

# L'INQUIÉTUDE

J.-C. Nénot, de l'Institut de protection et de sécurité nucléaire

## « Le risque est limité autour de la centrale »

AUCUNE CONSÉQUENCE IMMÉDIATE POUR LA SANTÉ DES EUROPÉENS

Quels sont les conséquences et les risques éventuels liés à l'irradiation? Quels traitements peut-on envisager? Le Dr Jean-Claude Nénot, de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire, répond aux questions de *LA CROIX* l'Événement.

**Q**uels sont les risques encourus par les victimes d'une irradiation?

— Si les doses sont élevées — à partir de 3,5 grays (1) — et si l'irradiation est globale, l'atteinte de la moelle osseuse peut se traduire par la mort à court terme. A partir de 5 grays, la mortalité est de 90 %. En cas d'irradiation partielle, on observe des nécroses des tissus à fortes doses (25 grays), des érythèmes (coups de soleil) pour les doses de 5 à 6 grays. Certains organes sont particulièrement sensibles, comme les organes de reproduction. La diminution du nombre de spermatozoïdes intervient à

partir de 0,25 grays. A long terme, un nuage radioactif peut également entraîner des cataractes (opacification du cristallin), des cancers et des leucémies. Mais nous ne possédons aucune donnée sur les effets héréditaires possibles.

— *Que peuvent redouter les pays européens, après l'accident de Tchernobyl?*

— Le groupe d'experts internationaux réuni mardi dernier à Copenhague sous l'égide de l'OMS a conclu que dans la mesure où les rejets atmosphériques étaient vraisemblablement terminés, le risque restait limité aux alentours de la centrale. Les régions ayant connu des précipitations importantes au moment du passage du nuage, comme la Bavière, sont également peu menacées, les concentrations radioactives mesurées dans l'eau de pluie et le lait n'ayant à aucun moment atteint des seuils de concentra-

tion critiques. Mais il a naturellement été recommandé aux habitants consommant directement de l'eau de pluie (dans le nord de l'Angleterre, en Allemagne) de s'abstenir momentanément. Quant aux possibles effets à long terme, ils ne peuvent être évalués sans recourir à des calculs complexes et tout à fait incertains.

— *De quels moyens de traitement dispose-t-on?*

— En cas d'irradiation globale, il faut lutter contre l'infection par l'isolement en chambre stérile, des transfusions de sang, des greffes de moelle, si celle-ci a été dépeuplée. Si l'atteinte n'est que partielle, greffes, amputations et chirurgie fine traitent les brûlures. En traitement préventif, on donne de l'iode non radioactif, qui va saturer la glande thyroïde, de telle sorte qu'elle n'accepte plus d'iode radioactif.

Marianne GOMEZ

(1) 1 gray = 100 rads.